

Automobile Club de France

1895-1995



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Andréotto

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 novembre 1995
à Paris

Vente générale le 6 novembre 1995

"La locomotion automobile semble vouloir marcher à plus grands pas encore que son aînée la vélocipédie", s'enthousiasme dans *Le Figaro* le journaliste Paul Meyan, en octobre 1895, quelques mois après le succès considérable de la première course Paris-Bordeaux, gagnée en 48 heures par Émile Levassor. L'année précédente, deux passionnés de véhicules sans chevaux, le comte de Dion et le baron de Zuylen, ont fondé le "Comité directeur des courses de voitures mécaniques". Avec Paul Meyan, ils décident de transformer ce comité en organisme permanent. Le 12 novembre 1895 se réunit, chez le comte de Dion, l'assemblée constitutive de l'Automobile Club de France. Ainsi naquit l'un des plus prestigieux cercles français, dont l'histoire se confond avec celle de l'automobile.

Installé dès 1899 place de la Concorde – adresse qu'il n'a pas quittée depuis –, l'ACF a en effet joué un rôle majeur dans l'essor de cette invention devenue une formidable industrie. Si le club se dote rapidement d'installations sportives et culturelles ainsi que d'un restaurant de haute réputation gastronomique, il se veut avant tout "société d'encouragement" à l'automobile. L'ACF organise des compétitions, dont la coupe Gordon Bennett, devenue en 1906 le Grand Prix de l'ACF, remporté cette année-là par une Renault à la vitesse moyenne de 101 km/h! Il délivre les premières licences sportives, assure "l'éducation des chauffeurs", élabore les règlements des premières compétitions, crée dès 1900 une commission du tourisme chargée d'organiser "toutes distractions

automobiles". On lui doit même l'organisation du précurseur du Salon de l'automobile, en 1898, dans le jardin des Tuileries, en face de son siège parisien. On y comptait pas moins de 230 exposants.

1895-1995: 100 ans se sont écoulés. Un deuxième siècle commence. L'Automobile Club de France, à l'origine des principales créations mondiales liées à l'automobile, entend rester fidèle à sa mission, celle de contribuer au développement harmonieux de l'automobilisme lié indissolublement à notre vie quotidienne et gage de bien-être et de liberté.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Automobile Club de France 1895-1995



Vente anticipée le 4 novembre 1995
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 6 novembre 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Claude Andréotto

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Automobile Club de France *1895-1995*

"La locomotion automobile semble vouloir marcher à plus grands pas encore que son aînée la vélocipédie", s'enthousiasme dans *Le Figaro* le journaliste Paul Meyan, en octobre 1895, quelques mois après le succès considérable de la première course Paris-Bordeaux, gagnée en 48 heures par Émile Levassor. L'année précédente, deux passionnés de véhicules sans chevaux, le comte de Dion et le baron de Zuylen, ont fondé le "Comité directeur des courses de voitures mécaniques". Avec Paul Meyan, ils décident de transformer ce comité en organisme permanent. Le 12 novembre 1895 se réunit, chez le comte de Dion, l'assemblée constitutive de l'Automobile Club de France. Ainsi naquit l'un des plus prestigieux cercles français, dont l'histoire se confond avec celle de l'automobile.

Installé dès 1899 place de la Concorde – adresse qu'il n'a pas quittée depuis –, l'ACF a en effet joué un rôle majeur dans l'essor de cette invention devenue une formidable industrie. Si le club se dote rapidement d'installations sportives et culturelles ainsi que d'un restaurant de haute réputation gastronomique, il se veut avant tout "société d'encouragement" à l'automobile. L'ACF organise des compétitions, dont la coupe Gordon Bennett, devenue en 1906 le Grand Prix de l'ACF, remporté cette année-là par une Renault à la vitesse moyenne de 101 km/h ! Il délivre les premières licences sportives, assure "l'éducation des chauffeurs", élabore les règlements des premières compétitions, crée dès 1900 une commission du tourisme chargée d'organiser "toutes distractions automobiles". On lui doit même l'organisation du précurseur du Salon de l'automobile, en 1898, dans le jardin des Tuileries, en face de son siège parisien. On y comptait pas moins de 230 exposants.

1895-1995 : 100 ans se sont écoulés. Un deuxième siècle commence. L'Automobile Club de France, à l'origine des principales créations mondiales liées à l'automobile, entend rester fidèle à sa mission, celle de contribuer au développement harmonieux de l'automobilisme lié indissolublement à notre vie quotidienne et gage de bien-être et de liberté.